

DIMANCHE 15 JANVIER 2017 – 2^{ème} dimanche ordinaire A



Pierre Lefebvre, bibliste

Voici l'Agneau de Dieu (Jn 1, 29-34)

Les textes bibliques que nous propose le Lectionnaire du 2^e dimanche du temps ordinaire de l'année A parlent de la venue du Serviteur souffrant (Is 49, 3.5-6) et de l'Agneau de Dieu (Jn 1,29-34), comme Celui qui vient rétablir la justice, éclairer les nations sur la route de la libération et du Salut. Pour tous ceux qui souffrent dans le monde et en particulier les migrants, Dieu apporte sa paix (I Cor 1,1-3).

Dès le début de l'Évangile de Jean, le cri du Baptiste « Voici l'Agneau de Dieu » (v.29) fait référence à la figure du Serviteur souffrant d'Isaïe (Is 49 et 53 en particulier). La désignation de Jésus comme « agneau qui ôte le péché du monde » remonte au Baptiste et à la théologie de l'Église primitive. Le sang du véritable Agneau pascal est alors la rançon du péché de l'humanité. Pour Jean, le titre d'Agneau est messianique. On note que l'utilisation de l'expression « le lendemain » au v. 29, le souhait de l'évangéliste de développer, dans le cadre d'une semaine, le commencement de la vie publique de Jésus.

La rédemption des hommes, accomplie par le Christ, est présentée comme une nouvelle création, correspondant à l'œuvre de sept jours, dans laquelle Dieu créa par son Verbe (Gn 1,1-2; Jn 1,3). Par « Agneau », la communauté antique entendait d'abord le serviteur de Dieu souffrant avec patience. Jésus se fait humblement baptiser et se dispose à prendre la voie du renoncement. Lors de son baptême, il est mort spirituellement pour la première fois et d'une manière décisive pour nous. Sa mort au Jourdain a rendu possible que nous mourrions avec lui par le baptême. Pour nous, la question se pose encore de savoir si nous sommes prêts à suivre l'Agneau sans apparence, au-delà du baptême, sur la voie du renoncement et de la

patience, pour avoir ainsi part à sa victoire. Dans les vv. 32-34, le Baptiste raconte le baptême de Jésus en précisant à deux reprises « j'ai vu » au v.32 et « j'ai vu et j'atteste » au v.34. La colombe apparaît au Baptiste (v.32) pour qu'il puisse, lui, témoigner devant le peuple de ce qu'il a vu, comme un visionnaire de l'Ancienne Alliance. Sous l'inspiration divine retentit son témoignage (v.34) : « C'est lui, l'Élu de Dieu ».

Jean parle de l'Esprit qui demeura sur Jésus (v.32). Pour Jean, nous sommes invités à demeurer dans l'amour de Jésus, comme lui-même demeure dans l'amour de son Père. L'épiphanie de Jésus, Jean l'anticipe au bord du Jourdain. La descente de l'Esprit désigne celui qui baptisera dans l'Esprit-Saint. Pour Jean, l'une des tâches les plus importantes de Jésus est de répandre l'Esprit sur les siens. Jean ne parle pas ici de deux baptêmes distincts. Il compare le baptême d'eau avec la personne de celui qui, véritable Baptiste, répand l'Esprit. Le baptême de Jésus est vu comme une onction d'Esprit-Saint et de puissance. Ainsi, Jésus se présente à nous comme le premier d'une longue lignée de baptisés. La vie de l'Église commence au baptême de Jésus. Le baptême chrétien signifie d'abord un appel à commencer une vie nouvelle, dans cet esprit d'humilité par lequel Jésus, s'est soumis au baptême.

Que faisons-nous en 2017 avec l'appel du Baptiste « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »? Crainte, honte, désarroi où lueur d'espérance en ces temps difficiles pour plusieurs migrants et réfugiés? L'Évangile de Jean, comme le texte d'Isaïe, nous invite à répandre l'Esprit sur tous les humains, à lutter pour la justice et la dignité des petits, à la suite de notre baptême. En cette journée mondiale des migrants et des réfugiés, levons-nous et à la suite de l'Agneau de Dieu, plaçons-nous du côté des victimes, n'ayons pas peur de dénoncer toutes les attitudes de violence et d'oppression, et toutes les conduites meurtrières de l'humanité. Nous sommes invités à être accueillant, réconfortant, plein d'humanité et d'amour fraternel à l'égard de ceux et celles qui ont dû tout quitter pour préserver leur dignité et espérer en un avenir meilleur, aux périls de leur vie.